

Musique : le cécilium revient en Normandie où il est né il y a 160 ans

Seul instrument conçu et fabriqué en Normandie, aujourd'hui disparu des formations, le cécilium sera joué en public lors du festival Fête-Yères



Philippe et Frédéric accompagnent Pascal et son cécilium (au centre). #PRESSE30

Par [Frédéric Durand](#)

Le 23 septembre 2022 à 10h51

L'une des singularités peu connues de la Normandie est qu'elle est une terre musicale, par la qualité et le nombre de ses compositeurs, ses interprètes et ses fabricants d'instruments, qu'ils soient des artisans ou industriels. Les spécialistes reconnaissent la petite ville de La Couture-Boussey (Eure), centre national de production d'instruments à vent au XVII^e siècle, fournisseur pour le Château de Versailles, comme une des capitales dans le domaine.

Mais peu se souviennent d'Arthur Quentin de Gromard (1821-1896), l'inventeur voici 160 ans du seul instrument conçu et fabriqué en Normandie, le cécilium. À l'occasion des 200 ans de sa

naissance, et des 160 ans de son invention, [l'association Espace Musical](#) organise un concert conférence le 24 septembre de 10h30 à 12 heures à la salle des fêtes de Sept-Meules, près d'Eu (Seine-Maritime), [dans le cadre du festival Fête-Yères](#).

Avec une forme de grosse viole, le cécilium doit son nom à Sainte-Cécile, la patronne des musiciens. Il s'inspire du mélophone imaginé par le bijoutier parisien Charles Leclerc : « Sauf que c'était une guitare trop compliquée à jouer, explique Pascal Joulain, joueur et cofondateur d'Espace Musical. Là, le cécilium est un instrument à vent qui se rapproche de l'harmonium ou de l'accordéon. Posé au sol, il est actionné par un archer fixe et un clavier de 78, 91 ou 128 touches selon la tessiture. Il est fabriqué majoritairement avec du hêtre de la forêt d'Eawy. »

Des instruments rares qui sortent des vitrines

L'association Espace Musical fondée en 2003 à Darnétal (Seine-Maritime) valorise le patrimoine instrumental en Normandie. « Nous avons 350 instruments à travers une collection permanente au Musée des traditions et arts normands à Martainville-Épreville et une collection vivante restaurée prêtée aux jeunes musiciens normands. Nous participons aussi à de nombreux festivals, concerts et enregistrons des CD pour conserver les sons. Aujourd'hui, nous continuons à acheter des instruments aux luthiers normands pour conserver un témoignage des évolutions », explique Pascal Joulain.

L'association est aussi détentrice de la plus grande collection de cécilium au monde, avec sept exemplaires de modèles différents, restaurés par le luthier Laurent Jarry à Paris : « Il a été inventé à Eu. A l'époque les formations n'avaient pas assez de musiciens. En 1862, Arthur Quentin de Gromard a voulu un instrument facile à jouer. Il est vite entré dans l'accompagnement des musiques religieuses et bourgeoises. Mais ensuite, le piano et l'accordéon sont arrivés et à l'aube de la Première Guerre mondiale, le cécilium disparaît », indique Pascal Joulain. Des traces de ventes ont été retrouvées dans des archives en France, mais aussi aux États-Unis, à Amsterdam : « On a recensé 80 cécilium conservés dans le monde, notamment au Metropolitan Museum of Art de New York, à Québec, à Bruxelles, à Berlin, Milan, en Norvège et Oxford. »

Pascal Joulain insiste fortement sur le fait que les cécilium de l'Espace Musical ne sont pas dans des vitrines à l'abri du toucher : « Chez nous, ils sortent ! Nous avons dû faire plus d'une cinquantaine de concerts. Nous avons monté un répertoire et enregistré des vidéos visibles sur YouTube. C'est un vrai instrument de musique. C'est pourquoi nous sommes fiers qu'il soit de retour où il est né ».